Dr. Robert A. Peterson, L'Église et les choses dernières,

Session 10, Ordonnances de l'Église, Gouvernement de l'Église, Enseignements fondamentaux sur l'Église

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson et de son enseignement sur les doctrines de l'Église et les dernières choses. Il s'agit de la séance 10, Ordonnances de l'Église, Gouvernement de l'Église, Enseignements fondamentaux sur l'Église et Service de l'Église.

Nous poursuivons nos études sur la doctrine de l'Église en parlant des ordonnances ou sacrements de l'Église.

Jésus, notre Seigneur, nous a donné deux ordonnances en tant qu'Église : le baptême et la Sainte Cène. Dieu s'adresse à nos cinq sens. La parole s'adresse à nos oreilles et à nos yeux, et Dieu renforce la parole parlée et écrite par le toucher, le goût et l'odorat.

Israël avait ses fêtes annuelles et son système de sacrifices. Le Nouveau Testament met en scène l'Évangile dans les ordonnances ou signes sacrés ou sacrements du baptême et de la Sainte Cène. Le mot ordonnance souligne que le Seigneur Jésus ordonne à l'Église d'observer ces deux pratiques.

Dieu nous prêche l'Évangile par le baptême (Actes 2.38) et la Sainte Cène (1 Corinthiens 11.26). Le baptême. Jean-Baptiste prêche le baptême et la repentance en préparation du Messie (Marc 1.4). Jésus et Jean parlent tous deux du baptême de l'Esprit qui doit venir, et il a effectivement eu lieu à la Pentecôte (Luc 3.16) et Actes 1.4-5. Jésus enseigne que le baptême fait partie du fait d'être disciple et de faire des disciples, comme nous l'avons vu dans Matthieu 28.18-20. Paul enseigne que le baptême identifie quelqu'un à la mort et à la résurrection du Christ (Romains 6.3-4). Il enseigne que le baptême chrétien symbolise l'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection. Certaines églises croient à tort que les gens doivent être baptisés pour être sauvés.

Cela est vrai pour les églises qui enseignent le baptême des enfants et pour certaines églises qui enseignent le baptême des croyants. Pour le baptême des enfants, les églises catholiques romaines et les églises luthériennes enseignent toutes deux le baptême des enfants ou la régénération. Les églises du mouvement dit de la

restauration, comme les églises du Christ, les églises chrétiennes et les disciples du Christ, enseignent souvent que le baptême des croyants est nécessaire au salut.

Mais dans l'esprit de Paul, la prédication de l'Évangile a la priorité sur la pratique du baptême. 1 Corinthiens 1:17 : Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile. Dans ce contexte, Paul dit : Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous.

Il se souvint alors d'un couple qu'il avait baptisé. Je ne peux pas concevoir que Paul puisse dire : Je rends grâce à Dieu de ne vous avoir annoncé l'Évangile. C'est incompréhensible.

C'est impossible. Est-ce que je dis que le baptême n'est pas important ? Non, je pense que le baptême est important. Je pense que c'est un sacrement, en fait. Mais il ne sauve pas automatiquement.

Les points de vue sur le baptême. Les églises ont des points de vue différents sur le baptême chrétien.

Nous allons passer en revue les points de vue des catholiques romains, des luthériens, des réformés et des baptistes. Le catholicisme romain baptise les enfants et les adultes qui n'ont pas été baptisés. Selon le Catéchisme de l'Église catholique romaine, section 12.13. Si vous n'avez pas le Catéchisme de l'Église catholique romaine, vous devriez vous le procurer. C'est un livre de poche peu coûteux. Il est officiel. Il a l'imprimatur.

Il est officiellement reconnu comme un instrument d'enseignement universel de l'Église. Il est traduit dans des milliards de langues. Il est partout.

C'est officiel. C'est en anglais simple. Il vous en faut un.

Vous pouvez aider vos amis catholiques romains à comprendre ce qu'ils croient. Selon le Catéchisme, section 12.13, cité par la citation, par le baptême, nous sommes libérés du péché et renaissons comme fils de Dieu. Nous devenons membres du Christ, sommes incorporés à l'Église et participons à sa mission.

Le baptême est le sacrement de la régénération par l'eau dans la Parole. Selon le site Internet du Synode luthérien du Missouri, la LCMS, le luthéranisme considère que le baptême est un moyen miraculeux de grâce. Un autre moyen est la Parole de Dieu, qui est écrite ou parlée par laquelle Dieu crée et renforce un don de foi dans le cœur d'une personne.

Bien que nous ne prétendions pas comprendre pleinement comment cela se produit, nous croyons que lorsqu'un enfant est baptisé, Dieu crée la foi dans le cœur de cet

enfant. Nous croyons cela parce que la Bible dit que les enfants peuvent croire. Matthieu 18.6 et que la nouvelle naissance, la régénération se produisent lors du baptême.

Jean 3:5-7, Tite 3:5-6. Les luthériens ne croient pas que seuls ceux qui sont baptisés en tant que nourrissons reçoivent la foi. La foi peut également être créée dans le cœur d'une personne par la puissance du Saint-Esprit agissant par la parole écrite ou orale de Dieu. La LCMS ne croit pas que le baptême soit absolument une lettre majuscule, nécessaire au salut.

Je ne peux pas laisser passer ces choses sans faire de commentaires. Je ne suis pas d'accord avec Rome qui affirme que le baptême régénère. Je ne suis pas d'accord avec mes frères et sœurs luthériens qui, comme eux, acceptent que les enfants aient la foi.

Je ne baptise pas les enfants parce qu'ils ont la foi ou parce que le baptême sauve. Je ne suis pas du tout d'accord avec eux. Christianisme réformé.

Selon la Confession de foi de Westminster, chapitre 28, la vision réformée du baptême est la suivante. Le baptême est un sacrement du Nouveau Testament, ordonné par Jésus-Christ, non seulement pour l'admission solennelle de la personne baptisée dans l'Église visible, mais aussi pour être pour elle un signe et un sceau de l'alliance de grâce, de sa greffe en Christ, de sa régénération, de la rémission des péchés et de son abandon à Dieu par Jésus-Christ pour marcher dans la nouveauté de la vie. Il ne s'agit pas de dire qu'il sauve, mais plutôt d'affirmer qu'il est un signe et un sceau.

Le langage biblique de Romains 4. Ce sacrement doit, de par le Christ lui-même, être continué dans son église jusqu'à la fin du monde. Non seulement ceux qui professent réellement la foi et l'obéissance au Christ, mais aussi les enfants d'un ou des deux parents croyants doivent être baptisés. Bien que ce soit un grand péché de condamner ou de négliger cette ordonnance, la grâce et le salut ne sont pas si inséparablement liés, annexés à elle, qu'aucune personne ne puisse être régénérée ou sauvée sans elle ou que tous ceux qui sont baptisés soient indubitablement régénérés.

Le langage du signe et du sceau vient de Romains 4, où nous lisons qu'Abraham a reçu le signe de la circoncision, un sceau de la justice qui vient par la foi. Romains 4:11. La signification du signe est un symbole. C'est assez proche de l'idée baptiste.

C'est-à-dire que la circoncision symbolisait la purification par l'ablation du prépuce à la racine de la propagation de la race. La circoncision spirituelle est la purification du cœur. La circoncision n'était pas seulement un signe, elle est un sceau.

C'est une promesse de Dieu de faire ce que le signe signifie. Le Nouveau Testament ne le dit nulle part explicitement, mais si la circoncision était un signe et un sceau de grâce dans l'ancienne alliance, alors le baptême chrétien et la Sainte Cène sont des signes et des sceaux de la grâce de Dieu dans une nouvelle alliance. Autrement dit, le baptême chrétien symbolise certainement la purification.

Actes 22, Ananias dit à Saul, qui devint Paul, de se faire baptiser pour laver ses péchés. Est-ce qu'il dit que le rite accomplit cela ? Non, mais il dit que c'est un symbole, un signe de purification. La Sainte Cène est certainement un signe de participation au Christ.

1 Corinthiens 10. La coupe que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au corps de Christ ? Le baptême et la Sainte Cène sont également des sceaux. Dieu promet de faire ce que signifie le baptême.

Il promet de joindre réellement la personne à Christ et de la purifier, d'enlever ses péchés, de lui pardonner ses péchés dans la Sainte Cène. Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. Dans la Sainte Cène, Dieu promet de nous joindre à Christ ou de nous avoir déjà joints à Christ, et il symbolise cela, et il promet de faire ce que l'ordination signifie ou symbolise.

La vision baptiste du baptême chrétien est donnée dans la foi et le message baptistes de 2000, article 7. Le baptême chrétien est l'immersion d'un croyant dans l'eau, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est un acte d'obéissance symbolisant la foi du croyant en un Sauveur crucifié, enterré et ressuscité, la mort du croyant au péché, l'enterrement de l'ancienne vie et la résurrection pour marcher dans la nouveauté de la vie en Jésus-Christ. C'est un témoignage de sa foi dans la résurrection finale des morts.

En tant qu'ordination de l'Église, le baptême est une condition préalable aux privilèges d'appartenance à l'Église et à la Sainte Cène. Une brève comparaison s'impose. Nous n'avons pas le temps d'entrer dans tous les détails, mais le catholicisme romain et le luthéranisme soutiennent que le baptême régénère ceux qui sont baptisés, alors que les Églises réformées et baptistes ne le font pas.

Les églises catholiques romaines, luthériennes et réformées baptisent les nourrissons et les adultes, tandis que les baptistes baptisent uniquement les croyants. Les églises catholiques romaines, luthériennes et réformées autorisent le baptême par aspersion, par déversement ou par immersion, ce qui est rarement fait, tandis que les baptistes baptisent uniquement par immersion. La Sainte Cène.

Jésus a donné à son Église une autre ordonnance : la Sainte Cène. Luc 22.19 et 20 en font partie, et Matthieu 26, Marc 14, Luc 22.1 et Corinthiens 11 figurent parmi les quatre passages où nous trouvons l'institution de la Sainte Cène.

L'Évangile de Jean ne le mentionne pas. La Sainte Cène attire l'attention sur le sacrifice de Jésus en notre faveur. Cette pratique est rétrospective.

Elle renvoie à la croix. Elle est prospective. Elle anticipe le retour du Christ et proclame sa mort jusqu'à ce qu'il vienne.

Dans le monde à venir, ni le baptême ni la Sainte Cène ne seront nécessaires, même si nous participerons au repas de noces de l'Agneau. Apocalypse 19:9. Augustin enseigne que dans la Sainte Cène, le Christ ressuscité prêche à tous nos sens. C'est la Parole rendue visible, en quelque sorte.

Calvin a suivi en cela Augustin. Dans la Sainte Cène, nous touchons l'Évangile comme nous tenons les éléments. Si vous sentez le bouquet ou si vous avez une coupe individuelle, il est bon de le faire de cette façon : de l'Évangile dans le vin ou le pamplemousse de la vigne.

Nous goûtons l'Évangile dans le pain et le vin de la Sainte Cène. Dieu, le chef de l'Église, le Seigneur Jésus, a institué la Sainte Cène avec grâce ; il a cérémonialisé l'Évangile et l'a administré à tous nos sens. Bien sûr, nos oreilles entendent l'Évangile tandis que les paroles de l'institution sont lues, et si nous regardons dans la Bible, nos yeux le voient, et nous voyons les éléments qui représentent le corps et le sang du Christ, bien sûr.

Ainsi, la Cène est une parole visible, comme l'enseignaient Augustin et Calvin. C'est en fait une parole sensorielle qui fait appel à tous nos sens. Comme Dieu est bon de ne pas faire appel seulement à nos oreilles.

Luther a appelé à s'opposer aux pèlerinages catholiques romains et autres, les organes appropriés d'un chrétien, les organes appropriés ne sont pas ses pieds, comme s'il partait en pèlerinage pour être sauvé, il ne ferait pas ses mains comme s'il avait des choses à offrir à Dieu, pour l'accepter. Non, l'organe approprié d'un chrétien, dit Luther, les organes appropriés sont ses oreilles. Il enseigne la passivité de la foi.

Le salut est une expérience acoustique. Romains 10:17, la foi vient de ce qu'on entend et de ce qu'on entend de la parole de Christ. Il fait passer son message.

La Sainte Cène fait appel à tous nos sens. Et le baptême chrétien fait appel à davantage de sens également, puisque l'eau est appliquée sur une personne. Les réformateurs ont insisté sur la nécessité d'une explication biblique de la Sainte Cène.

S'il n'y a pas de parole d'institution, il n'y a pas de Sainte Cène. Paul a souligné que la Sainte Cène indique notre union avec le Christ. 1 Corinthiens 10, permettez-moi de ne pas le bâcler à nouveau, mais de le lire correctement.

La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ ? Ce sont des affirmations négatives dont la particule négative indique une réponse positive. C'est le cas, n'est-ce pas ? Le pain que nous rompons est une participation au corps du Christ, n'est-ce pas ? La Sainte Cène parle d'union avec le Christ. Elle ne crée pas une union avec le Christ ; elle renforce une union avec le Christ.

Cela nous ramène à notre foi initiale, à notre foi en Jésus, par laquelle nous sommes unis à lui par grâce à travers l'union de la foi. C'est l'union verticale. Le verset suivant parle de l'union horizontale et de la façon dont les Corinthiens en avaient besoin à cause de leurs abus lors de la Cène, que Paul corrige, essaie de corriger dans le chapitre suivant, 1 Corinthiens 11.

Comme il n'y a qu'un seul pain, les Corinthiens utilisaient apparemment un pain commun. Il est permis, mais pas obligatoire, de faire la même chose. Je suppose qu'avec une grande église, il faudrait plusieurs pains communs, mais le pain viendrait à vous, vous en casseriez un morceau et vous le transmettriez.

C'est ce qu'ils ont fait. Parce qu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps, car nous participons tous à un seul pain. L'union avec le Christ parle le plus profondément . La Sainte Cène parle le plus profondément de l'union avec le Christ.

Il a aussi d'autres significations, mais c'est là sa signification la plus profonde. En second lieu, nous devons nous unir les uns aux autres lorsque nous participons aux éléments en commun. C'est un sacrement collectif qui ne doit pas être accompli en privé, par exemple dans nos maisons.

La Sainte Cène fait appel à notre foi et à notre amour. Dans 1 Corinthiens 11:17-34, Dieu rendit visite à certains croyants de Corinthe souffrant de faiblesse, de maladie et même de mort. L'euphémisme du sommeil est utilisé.

Il ne les condamne pas. En agissant ainsi, dit Paul, Dieu nous donne une discipline paternelle, c'est le mot qu'il utilise, afin que nous ne soyons pas condamnés par le monde. Les croyants de Corinthe sont mis à mort par le Seigneur pour avoir violé l'unité de l'Église lors de la Sainte Cène, en apportant leurs gros repas alors que la personne à côté d'eux, la personne pauvre, n'a rien, et en allant de l'avant et en mangeant sans attendre l'autre personne.

Dieu ne les a pas condamnés, mais dans quelques cas au moins, il a pris des vies pour avertir les autres. Ce repas nous est parvenu sous plusieurs noms : Eucharistie ou Action de grâce.

Le nom Eucharistie n'est pas utilisé. Jésus a rendu grâce est utilisé à plusieurs reprises. 1 Corinthiens 11:24, après avoir rendu grâce, il rompit le pain, et dit : Ceci est mon corps.

C'est une communion, une vivification de l'union avec le Christ, comme nous l'avons vu dans 1 Corinthiens 10, 16. Le pain que nous rompons, n'est-il pas une participation au corps ? La coupe que nous buvons n'est pas une participation au sang du Christ. On attend des réponses positives. C'est la table du Seigneur, une métonymie, 1 Corinthiens 10, 21, de la Sainte Cène qui est servie sur la table.

La métonymie est une figure de style par laquelle deux choses sont étroitement associées, de sorte que l'une représente l'autre. Si vous avez entendu parler d'un message provenant de la Maison Blanche aujourd'hui, aux informations. Vous ne pensez pas à un bâtiment, mais au bureau de la présidence des États-Unis.

C'est une métonymie. Ou, pardonnez-moi si vous êtes dans d'autres villes, mais les Cardinals ont fait un échange aujourd'hui pour quelques gros batteurs et deux bras forts, ce qui signifie des frappeurs et des lanceurs. Pas seulement littéralement, des bras et des batteurs.

C'est la Sainte Cène, le repas institué par le Christ pour l'honorer. Faire du repas pascal le signe et le sceau de l'alliance de grâce, le signe et le sceau permanents de l'alliance de grâce dans le Nouveau Testament. La Sainte Cène.

Les différentes conceptions de la Sainte Cène. Quatre conceptions de la Sainte Cène prédominent : la conception catholique romaine, la conception luthérienne, la conception zwinglienne, la conception réformée et la conception zwinglienne.

La conception catholique romaine de la Sainte Cène s'appelle la transsubstantiation. Selon la théologie catholique romaine, lorsque les prêtres sont ordonnés, ils reçoivent l'autorité d'offrir le Christ dans le sacrifice de la messe. C'est ce que fait un prêtre.

L'officiant principal, un ministre dans une église catholique romaine, n'est pas le prédicateur de la Parole. C'est une idée de la Réforme. Le ministre principal de l'Église catholique romaine est un prêtre qui est censé offrir le Christ dans le sacrifice de la messe.

Dans l'Église catholique, on ne dit pas : venez écouter l'Évangile prêché à quinze heures ou à onze heures. On dit : c'est l'heure des messes. C'est la cérémonie principale.

La personne qui accomplit cette tâche est un prêtre. Il est spécifiquement ordonné et doté du pouvoir sacramentel d'offrir le Christ dans le sacrifice de la messe. L'Église catholique romaine enseigne que lorsque le prêtre consacre les éléments, ils deviennent miraculeusement le corps et le sang du Christ.

Leur apparence extérieure ne change pas. C'est la théologie de Thomas d'Aquin qui utilise les catégories aristotéliennes d'essence ou de substance et d'accidents. Les accidents sont les caractéristiques extérieures.

Certains des accidents de cette chaire sont sa forme exacte, sa couleur et sa taille. Elle pourrait encore être une chaire si elle était plus petite, si elle était violette ou si elle était conçue différemment. J'en ai vu de très belles en verre, par exemple, ou en plastique.

Il y a des nids de corbeaux décorés tout en haut dans les airs, là où vous devez monter les escaliers pour y accéder. Ce sont toujours des chaires, et on peut les identifier comme telles parce que leur essence ou leur substance est la chaire. Selon Rome, les accidents, l'apparence extérieure du pain et du vin restent du pain et du vin, et la substance est changée.

C'est une transsubstantiation qui se produit de façon miraculeuse. L'apparence extérieure du pain et du vin ne change pas, ne change pas, mais miraculeusement l'essence invisible des éléments se transforme en corps et en sang du Christ. Le prêtre offre un sacrifice non sanglant du Christ à Dieu dans la messe.

Luther, en ce qui concerne la Sainte Cène, rejette les idées catholiques romaines de sacrifice et de transsubstantiation et embrasse à la place la consubstantiation. La Sainte Cène n'est pas un sacrifice sacerdotal fait à Dieu, mais un bienfait qu'il accorde aux fidèles. Luther disait que ce n'est pas un sacrifice qui va dans ce sens, c'est un bienfait qui va dans ce sens.

Oh, il était fou. Oh , mon Dieu. Dans la communion, selon la théologie luthérienne, les éléments ne changent pas.

Au contraire, le Christ est présent corporellement avec un mot latin, une préposition latine, consubstantiation. Consubstantiation. Substance, essence, avec.

Sa présence, il est présent corporellement dans, avec et sous les éléments du pain et du vin. Oui, ça devient compliqué, mais il y a une certaine christologie qui sous-tend tout cela.

Les luthériens soutiennent que, lors de la résurrection du Christ, l'attribut divin d'omniprésence a été transféré de manière surnaturelle de la divinité du Christ à son humanité. Il s'agit là d'une motivation eucharistique. Cela permet à son corps d'être présent partout, y compris dans les éléments de la communion.

Mon garçon, respectueusement, je ne suis pas d'accord. Il n'y a ni transsubstantiation ni consubstantiation. Le corps du Christ est à la droite du Père dans les cieux.

Le Saint-Esprit prend les bienfaits de l'œuvre du Christ et les transmet aux croyants qui participent à la messe, comme il le fait dans la prédication de la parole de Dieu. Les sacrements sont des paroles visibles. Le lien entre le Christ glorifié et les croyants qui participent à la messe est le Saint-Esprit.

La conception réformée de la Sainte Cène diffère de celle de l'Église catholique romaine et de celle de l'Église luthérienne. On l'appelle parfois la doctrine de la présence réelle du Christ. Elle rejette à la fois la transsubstantiation et la consubstantiation.

Les éléments ne changent pas et le corps du Christ est au ciel. Il n'y a pas de transmission d'attributs divins à sa nature humaine, et certainement pas l'inverse. Heureusement, le luthéranisme n'enseigne pas cela.

Pourquoi cette communication des attributs ne se fait-elle que dans un seul sens ? La conception réformée soutient plutôt que le Christ est présent dans la Cène lorsque le Saint-Esprit apporte les bienfaits du Christ ressuscité de sa place à la droite du Père aux croyants participants à la communion. La conception zwinglienne de la Cène diffère des trois autres conceptions. Bien qu'il soit discutable qu'il s'agisse réellement de la conception d'Ulrich Zwingli, elle reste attachée à son nom.

On l'appelle la conception mémorielle parce qu'elle met l'accent sur le souvenir que l'Église a du Christ dans sa mort. La Sainte Cène est une commémoration qui rappelle la mort du Christ et son efficacité à effacer nos péchés. Contrairement à d'autres conceptions, le Christ n'est pas présent dans la Sainte Cène d'une manière particulière ou surnaturelle.

Nous passons des points de vue sur la Cène à la théologie de la Cène. Nous allons reprendre les quatre mêmes points de vue. En fait, ce n'est pas vrai.

Nous les mentionnerons au fur et à mesure, mais nous allons aborder d'autres points. Nous allons souligner des points théologiques. La théologie de la Sainte Cène.

Premièrement, la Sainte Cène suit les commandements de Jésus. C'est une ordonnance. L'Église observe la Sainte Cène pour la même raison qu'elle pratique le baptême chrétien.

Jésus a ordonné à ses disciples de faire ainsi. Matthieu est représentatif des Évangiles. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit et dit : Prenez, mangez.

Prenez et mangez. Ceci est mon corps. C'est un ordre.

Après le souper, je lui ai donné la coupe. Buvez-en tous. Manger et boire sont des commandements, pas des options, pas des choix, pas l'idée de l'apôtre, ni l'idée de Jésus.

Deuxièmement, le Seigneur se souvient de sa mort. C'est un mémorial. La nuit où il fut trahi, nous entendons souvent cela lorsque nous célébrons la Sainte Cène.

Je ne sais pas pourquoi nous lisons seulement 1 Corinthiens 11. J'aimerais que nous lisions les quatre passages de l'institution, en les alternant, mais ce n'est pas grave. La nuit où il fut trahi, Jésus prit du pain.

Après avoir rendu grâces, il la rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Et quant à la coupe, il dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang.

Faites ceci aussi souvent que vous en buvez en souvenir de moi. C'est un mémorial. C'est une leçon d'histoire dont nous nous souvenons, même si cela est bibliquement plus fort que les paroles que je vous lis.

Se souvenir ne consiste pas seulement à réfléchir et à répéter. C'est adorer le Seigneur vivant qui est présent avec son peuple lors de la Sainte Cène. Troisièmement, la Sainte Cène clarifie le sacrifice de Jésus.

C'est une alliance. La mort de Jésus est le sacrifice de la nouvelle alliance, comme le disent Jésus et Paul. Elle est pour l'Église, observée par l'Église, adoptée par les croyants.

Jésus aime son Église et se donne pour elle. Dans la Sainte Cène, il nous rappelle qu'à chaque fois que nous prenons part à la Sainte Cène, nous proclamons le message que Jésus nous sauve, nous garde et nous motive en tant que son peuple. Quatrièmement, la Sainte Cène unit l'Église de Jésus.

C'est une communion communautaire. Elle célèbre l'œuvre salvatrice du Christ et souligne notre union avec le Christ, notre unité les uns avec les autres en tant que communauté de Jésus. Nous partageons tous le même pain.

C'est pourquoi, nous qui sommes plusieurs, nous sommes tous un seul corps. 1 Corinthiens 10:17. Elle nous ordonne de nous aimer les uns les autres, de nous montrer respectueux les uns envers les autres et de nous inclure les uns les autres, contrairement à ce que faisaient les Corinthiens lors de leur festin d'amour, j'aurais dû le dire auparavant.

Encore une fois, c'est une option, mais ce n'est pas un commandement du Nouveau Testament. Un festin d'amour était un repas d'église au cours duquel les gens adoraient la Sainte Cène. Les gens prenaient un repas d'église ensemble, une agape, qui était appelée un festin d'amour, et ils profitaient de la communion chrétienne.

Les Corinthiens, plus qu'il n'y paraît, célébraient la Sainte Cène lors d'un festin d'amour, lors d'une agape, mais ils n'avaient même le sens de l'agape par leur grossièreté en négligeant les pauvres et en ne partageant pas la nourriture avec eux. Ne pas partager la nourriture et ne pas manger ensemble. Cinquièmement, la Sainte Cène diffuse l'Évangile de Jésus.

C'est une mission. Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur. 1 Corinthiens 11:26.

La Sainte Cène est un sermon. Elle proclame l'Évangile. Sixièmement, la Sainte Cène célèbre la providence de Jésus.

C'est une participation. Nous participons au Seigneur Jésus. Nous n'apportons rien à la table, sauf notre péché.

Nous venons et recevons. Recevez l'œuvre salvatrice du Christ. Recevez la grâce généreuse de Dieu, qui accepte les pécheurs qui croient en Jésus.

La Sainte Cène n'est pas un sacrifice. C'est un moyen de grâce, au même titre que la prédication de la Parole, le baptême chrétien et la prière. Cela signifie que Dieu a ordonné par quoi il donne la grâce à son peuple.

Aucune de ces choses ne donne automatiquement la grâce, mais elles sont des moyens que Dieu utilise pour sauver et fortifier son peuple. Jésus a déjà accompli son sacrifice. La Sainte Cène témoigne de la provision de Dieu pour son peuple.

Grâce sur grâce. Et à la Cène, nous participons. Nous recevons la grâce de Dieu.

Septièmement, la Sainte Cène annonce le retour de Jésus. Elle est eschatologique. Elle regarde vers l'avenir.

Car, comme Jésus l'a promis au moment de l'institution de la Sainte Cène : Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Matthieu 26 : 29. Paul relie la Sainte Cène au second avènement du Christ.

Manger le pain et boire la coupe annoncent la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. 1 Corinthiens 11:26. Enfin, pas tout à fait en dernier lieu.

Ensuite, la Sainte Cène annonce le retour du Seigneur. Enfin, et avant-dernier, nous examinerons le gouvernement de l'Église. Nous voulons également considérer les ministères de l'Église.

Les chrétiens ont des opinions très différentes en ce qui concerne le gouvernement de l'Église, mais ils partagent plusieurs points communs. Avant d'explorer ces points communs, nous allons résumer les différents types de gouvernement de l'Église. L'Église catholique romaine est une hiérarchie mondiale dirigée par le pape, l'évêque de Rome, basé au Vatican.

Le catholicisme place l'autorité ultime de l'Église sur Pierre, qu'il considère comme le premier pape ou représentant du Christ sur la terre. L'autorité est transmise par succession apostolique à partir de l'Église de Rome. L'enseignement catholique romain comprend le sacerdoce, qui soutient que le pouvoir de pardonner les péchés est transmis du pape aux évêques par l'imposition des mains.

Les évêques possèdent également une autorité dérivée et un pouvoir sur les prêtres et les diacres qui les assistent. La force de l'Église catholique romaine repose sur ses prêtres qui servent dans les paroisses locales. Tout cela est conforme aux sources et à la théologie catholiques romaines.

Les églises à gouvernement épiscopal sont gouvernées par des évêques, sur lesquels l'église fonde son autorité. On pourrait dire que Rome est épiscopale, mais elle est aussi papale, c'est pourquoi nous faisons cette distinction. Les évêques de l'Église anglicane épiscopale peuvent être soumis à des évêques de rang supérieur, appelés archevêques, métropolitains ou patriarches.

Ils se réunissent également en synodes. Le gouvernement de l'Église épiscopale n'est pas une simple chaîne de commandement, et une certaine autorité réside dans les conseils laïcs de l'Église. Mais pour résumer, l'Église catholique romaine est gouvernée par les évêques.

Le gouvernement de l'Église presbytérienne est représentatif et l'autorité est placée dans une hiérarchie de conseils. Le niveau le plus bas, appelé la session ou le consistoire, est composé d'anciens qui gouvernent une église locale. Le ministre de l'Église, ou ancien enseignant, est membre de la session et la préside.

La congrégation élit des représentants laïcs et des anciens dirigeants. La session envoie les anciens au niveau suivant du conseil, appelé presbytère par les presbytériens, ou classus par les réformés. Le conseil le plus élevé est l'Assemblée générale, ou synode, respectivement presbytérien et réformé, auquel chaque presbytère envoie des représentants.

Le gouvernement de l'église congrégationnelle place l'autorité dans la congrégation. La congrégation locale se gouverne elle-même et élit ses propres dirigeants. Ces églises peuvent être dirigées par un pasteur, par un personnel, par des anciens ou autrement, mais dans chaque cas, la congrégation conserve l'autorité finale.

Les églises locales peuvent être totalement indépendantes ou appartenir à une confession. Dans ce dernier cas, ni les congrégations ni les associations n'exercent de contrôle les unes sur les autres, à part celui de pouvoir mettre fin à l'adhésion à l'association. Les associations ou conventions sont des réseaux relationnels et financiers d'églises partageant les mêmes idées, qui existent généralement pour promouvoir la santé de l'église, les missions et l'éducation théologique.

Les églises qui pratiquent traditionnellement le gouvernement congrégationaliste comprennent les baptistes, les congrégationalistes et de nombreuses formes de christianisme non confessionnel. Nous avons dit que les formes de gouvernement des églises sont distinctes, et c'est vrai. Nous avons également dit qu'elles ont certaines choses en commun.

Je voudrais les résumer brièvement. Elles ont certaines caractéristiques en commun. C'est-à-dire que nous avons mis l'accent sur les différences.

Nous voulons également communiquer les enseignements fondamentaux de l'Église. Cela fonctionne bien. Ainsi, les Églises catholique romaine, épiscopale, presbytérienne et congrégationaliste sont des formes de gouvernement qui diffèrent, mais qui ont des points communs.

En premier lieu, le Christ est le chef de l'Église. Matthieu 16, 18 et 19, Éphésiens 5:25-28. En tant que tel, il possède l'autorité ultime sur l'Église dans son ensemble et sur les congrégations locales.

Je ne suis pas naïf. Bien sûr, cela est compris de différentes manières dans les quatre formes de gouvernement de l'Église que nous avons évoquées. Il est néanmoins bon de souligner certains points communs.

Deuxièmement, la Bible conserve son autorité sur l'Église. Il s'agit là d'une évaluation évangélique. Voir Galates 1, 8-9.

Troisièmement, il s'agit d'un résumé évangélique des enseignements fondamentaux. Je suis aussi gentil que possible. Troisièmement, le Christ exprime son autorité à travers la direction de l'Église.

Matthieu 18:15-20, Actes 6:3. Quatrièmement, l'Église a deux fonctions. La première est celle du pasteur, de l'ancien et de l'évêque.

Le terme pasteur désigne l'attention et l'éducation par la parole. 1 Pierre 5:1-4. Ancien désigne la maturité et la sagesse.

Tite 1:5-9. Un évêque ou un surveillant dénote des capacités de leadership et d'administration. 1 Timothée 3:1-7.

Un pasteur qualifié est un chrétien de bon caractère qui dirige bien sa famille, a une bonne réputation dans la communauté et est capable d'enseigner l'église. 1 Timothée 3:1-7. Tite 1:5-9.

Elle est aussi marquée par la sagesse, l'amour des autres, l'humilité et la maîtrise de soi. Jacques 3:1-18. Les pasteurs sont des anciens, les pasteurs sont des anciens, et ils guident l'Église.

1 Pierre 5:2. Diriger l'Église. 1 Timothée 3:5. Enseigner la Parole. 1 Timothée 3:2. S'opposer à l'erreur. Tite 1:9. Prier pour les membres de l'Église. Jacques 5:13-15.

Et soyez un exemple à suivre pour les autres. 1 Pierre 5:3. Le deuxième office est celui de diacre, Philippiens 1:1.

Les principales responsabilités du diacre concernent le service de l'Église. Les qualifications requises pour les diacres, 1 Timothée 3:8-13, sont similaires à celles requises pour les pasteurs, sans l'exigence de savoir enseigner. Cinquièmement, les congrégations spirituellement douées sont elles-mêmes essentielles à l'accomplissement des ministères de l'Église.

Les pasteurs et les autres dirigeants enseignent et dirigent, mais tous les membres de la congrégation portent des responsabilités et sont également des ministres. Ils sont des serviteurs. Éphésiens 4:12-16.

Ils utilisent activement leurs divers dons pour servir le Seigneur, l'Église et les autres. Nous avons tous des dons spirituels. Nous devons les utiliser pour renforcer le corps du Christ.

Nous recevons, nous donnons et recevons ; d'autres donnent et reçoivent. Dans et à travers tout cela, le but est que Dieu soit glorifié en tant que donateur de dons, celui qui les rend puissants et celui qui est loué par la santé croissante de l'Église. Enfin, les décisions dans la vie de l'Église devraient refléter la mission de l'Église, son unité, sa sainteté, sa vérité et son amour, et elles devraient refléter la nature de l'Église, son unité, sa sainteté, sa vérité et son amour, ainsi que sa mission, mission que nous examinons maintenant afin de conclure notre étude de la doctrine de l'Église.

Le service ou la mission de l'Église comprend le culte, l'évangélisation, l'édification et les ministères diaconaux. Le service de l'Église comprend le culte. 1 Pierre 2, 9-11, nous qui ne sommes pas un peuple, nous sommes maintenant appelés peuple de Dieu, afin que nous annonçons les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Dans Romains 15, Paul se considère en termes sacerdotaux comme une offrande à Dieu, aux Gentils ; c'est une très belle métaphore de son sacrifice. C'est vraiment beau. 15:5, c'est faux, 15:15 de Romains.

Dieu m'a donné la grâce d'être ministre de Jésus-Christ auprès des Gentils dans le service sacerdotal de l'Évangile de Dieu afin que l'offrande des Gentils soit acceptable et sanctifiée par le Saint-Esprit. Comment cela va-t-il se passer ? Il est évangéliste et son objectif est que Dieu soit adoré. Je dirais que le but suprême de tout le service de l'Église est en effet l'adoration de Dieu.

N'essayons-nous pas d'atteindre les pécheurs ? Oui, c'est le cas. Et ne nous soucions-nous pas de leur salut ? Oui, c'est le cas. Mais John Piper a raison.

Nous le faisons pour qu'il y ait davantage d'adorateurs de Dieu. C'est le but ultime. Le service de l'Église comprend l'adoration.

Cela implique la prière et l'observance des ordonnances ou des sacrements de l'église. Deuxièmement, le service de l'église comprend l'évangélisation. Nous le voyons dans Jean 20 lorsque Pierre obtient une audience privée avec Jésus et se précipite devant les autres pour sortir du bateau pour parler à Jésus.

Jésus rétablit Pierre, qui a été renié trois fois. Par trois fois, Jésus lui fait confesser qu'il l'aime. C'est une pénitence difficile mais bonne et nécessaire.

Et Pierre se repentit effectivement. Et Jésus lui confia une mission : paître mes brebis, prendre soin de mes agneaux.

Comment va-t-il y parvenir ? Par le ministère de la Parole de Dieu, en atteignant les personnes non sauvées. Et par ce ministère, il y a aussi le discipulat. En fait, j'y étais, j'y étais dans Jean 21, et c'est vrai.

Dans Jean 20, cependant, vers la fin, Jésus envoie explicitement les 11, Judas étant parti trahir les siens, Jésus ayant trahi son maître. Le Seigneur ressuscité dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20, 21). Ayant dit cela, il souffla sur eux.

C'est se souvenir du divin qui souffle sur Adam, le faisant prendre vie. Ici, Jésus souffle sur eux et dit : « Recevez le Saint-Esprit. Si vous pardonnez les péchés de quelqu'un, ils lui seront pardonnés. »

Si vous refusez le pardon, il vous sera refusé. Cela doit bien sûr se faire en conjonction avec le fait qu'il les envoie et leur donne l'esprit qui leur permettra de partager l'évangile avec les personnes non sauvées. Et cela se reflète également dans les versets que nous lisons dans Romains 15.

Le ministère de Paul consiste à prêcher l'Évangile aux païens afin de les présenter comme une offrande à Dieu. Le service de l'Église comprend l'évangélisation. Cela implique toutes les formes d'évangélisation qui honorent Dieu.

L'évangélisation était également impliquée dans la Grande Mission de Matthieu 28, 19 à 20, comme nous l'avons vu précédemment. Toutes les formes d'évangélisation qui honorent Dieu sont impliquées dans ce service. Tout cela relève du service rendu à Dieu.

Adoration, évangélisation, édification. J'aime la manière dont Paul et Pierre le disent. Dieu est le donateur des dons spirituels.

Ce sont ses dons. Il nous les donne et nous avons le sentiment qu'ils deviennent nos dons. Nous ne les nions pas, mais ils ne nous appartiennent pas et ne peuvent être gardés pour nous-mêmes.

Ce ne sont pas nos dons, par lesquels nous essayons d'obtenir des louanges pour nous-mêmes, mais plutôt, 1 Corinthiens 12:7, à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour le bien commun. Dieu nous a donné des dons afin que nous puissions le glorifier en servant les autres et en promouvant le bien commun de l'Église. Que pensez-vous de 14:12 ? Ainsi, en ce qui vous concerne, puisque vous aspirez à des manifestations de l'Esprit, efforcez-vous d'exceller dans l'édification de l'Église.

C'est ce que nous devons faire, nous devons édifier, nous devons construire les autres. La reconnaissance peut nous être accordée, mais ce n'est pas notre objectif

et cela n'a aucune importance qu'elle nous soit accordée ou non. 1 Pierre 4, souvent négligé, s'accorde merveilleusement avec les paroles de Paul.

Les esprits sont donnés par le Saint-Esprit souverainement pour le bien commun. Pierre dit, 1 Pierre 4, 10 et 11, que chacun a reçu un don, Pierre est d'accord avec Paul, chaque croyant a au moins un don. Utilisez-le pour vous servir les uns les autres en tant que bons intendants de la grâce variée de Dieu.

C'est tellement beau. La grâce de Dieu est ici considérée comme la source des dons spirituels et nous recevons des dons de Dieu et sa grâce est variée. Elle est multicolore, multichrome et toutes sortes de dons viennent de lui, mais nous devons utiliser tout ce que nous avons pour nous servir les uns les autres.

1 Pierre 4:10. Pour le bien commun. 1 Corinthiens 12:7. Pour nous édifier les uns les autres.

1 Corinthiens 14:12. Se servir les uns les autres. 1 Pierre 4:10.

Je comprends, je comprends, je comprends. Pierre donne ensuite deux exemples. Celui qui parle comme quelqu'un qui transmet les oracles de Dieu, les paroles mêmes de Dieu, celui qui sert comme quelqu'un qui sert avec la force que Dieu communique afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ.

A lui appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. A cela, je ne peux que dire amen.

Enfin, je dois dire que le service de l'Église comprend l'édification. Cela implique la formation de disciples et la communion fraternelle. Enfin, le service de l'Église comprend le culte, l'évangélisation, l'édification, les ministères diaconaux et l'action sociale.

Galates 2:10. C'est assez remarquable. Paul monte et expose son Évangile aux gens qui étaient apôtres avant lui, les piliers, Jacques et Jean, Pierre, Jacques et Jean, et ils l'acceptent.

Ils n'ajoutent rien à son évangile. Il ne monte pas avec son chapeau dans les mains, mendiant leurs fruits. Non, il monte en égal, et ils partagent, et ils s'acceptent les uns les autres.

Mais le passage 2:10 est remarquable. Bien sûr, tout ce qu'ils disent dans ce contexte est très important. C'est ce que je voulais dire.

2:10 et 2:9. Jacques et Céphas, nom araméen de Pierre et de Jean, qui semblaient être des colonnes, reconnurent la grâce qui m'avait été donnée d'aller vers les

païens, comme Dieu leur avait donné la grâce d'aller vers les Juifs. Ils nous donnèrent, à Barnabas et à moi, la main d'association, afin que nous allions vers les païens, comme eux vers les circoncis. Remarquez ceci : ils nous demandèrent seulement de nous souvenir des pauvres.

Waouh, c'est incroyable. C'est exactement ce que j'avais envie de faire.

Je veux dire, ce n'est pas quelque chose d'anodin. Ce n'est pas quelque chose d'optionnel. L'Église a un souci et devrait en avoir un dans le cadre de son ministère principal.

Non, j'ai dit dès le début que le ministère principal est l'adoration de Dieu. Le service de Dieu comprend également l'évangélisation et l'édification, mais une partie du ministère consiste à faire du bien à tous les hommes. Galates 6, en particulier à ceux de la famille de la foi.

Galates 6:10. Ne nous laissons pas de faire le bien. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, Galates 6:10 pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

Jacques dit que c'est une religion pure et sans tache devant Dieu et notre Père. Si vous et moi ne connaissons pas ce passage, nous dirions : « Oh ! adorez Dieu, gagnez les perdus, prêchez aux multitudes. » Il dit : « Gardez-vous des souillures du monde et visitez les orphelins et les veuves. »

Incroyable. Ou que dire de 1 Jean 3:16 à 18. Si tu vois ton frère dans le besoin et que tu en as la capacité et que tu ne le fais pas, comment l'amour de Christ demeure-t-il en toi ? 1 Jean 3:16 à 18.

Le service d'une église comprend les ministères diaconaux. J'aurais dû inclure Actes 6, 1 à 7 comme fondement. Et cela comprend tous les ministères de miséricorde qui honorent Dieu.

Je recommande le livre d'Amy Sherman, *Restorers of Hope*, et *les Ministères* de Tim Keller. *Miséricorde*. Nous avons consacré une bonne partie de notre temps, en fait la moitié de ce cours, à la doctrine de l'Église. Dans la seconde moitié du cours, nous nous intéresserons à la doctrine des dernières choses.

Et j'ai hâte de partager cela avec vous.

Voici le Dr Robert A. Peterson et son enseignement sur les doctrines de l'Église et les dernières choses. Voici la séance 10, Ordonnances de l'Église, Gouvernement de l'Église, Enseignements fondamentaux sur l'Église et Service de l'Église.